

**Séance 3, Sénèque, *Phèdre*, dénouement, vers 1247 à la fin.
Traduction**

Thésée : Ici, portez ici les restes d'un corps cher,
Donnez-moi la charge de ses membres rassemblés au hasard.
Ceci est Hippolyte ? Je reconnais mon crime :
C'est moi qui t'ai tué ; et pour ne pas être coupable une fois seulement
Ni être tout seul, sur le point d'oser mon forfait, moi père,
J'ai appelé mon père. Je profite maintenant de son service.
O deuil, triste malheur pour mes années brisées !
Embrasse ses membres, et ce qui reste de ton fils,
Malheureux, réchauffe-le contre ton cœur affligé.

Le Chœur : *Père, les membres dispersés de ce corps lacéré
Range-les en ordre et les morceaux épars, à leur place
Remets-les : ici est la place de sa dextre vaillante,
Ici sa main gauche savante à conduire les rênes
Il faut la poser, je reconnais les marques de son flanc gauche.
Combien il manque encore de morceaux pour que nous les pleurions !
Patientez, mains tremblantes pour un lugubre office,
Retenez votre flot abondant, joues brûlantes,
Pendant qu'un père compte les organes de son fils
Et recompose son corps.*

Thésée : Quel est ce bout sans forme
Et honteux, mutilé de tant de blessures partout ?
Quelle part de toi cela peut être, j'en doute, mais c'est une part de toi :
Ici, pose-la ici, non à sa place, mais à une place vide.
Est-ce là ton fameux visage brillant d'un feu astral,
Fléchissant la lumière ennemie ? C'est ici qu'est tombée ta beauté.
O destin funeste, o cruelle faveur des puissances divines !
C'est ainsi qu'un fils revient à son père après son vœu ?
Eh bien, accepte ces présents funèbres de ton père,
On te portera souvent ; d'ici là que les feux prennent ceci.
Ouvrez ma demeure rendue odieuse par un meurtre funeste ;
Que tout l'Attique résonne de claires lamentations.
Vous, préparez la flamme du bucher royal ;
Et vous les morceaux épars de son corps, à travers champs,
Cherchez-les. (*Montrant le corps de Phèdre*) Celle-ci, que la terre l'écrase, dans la fosse,
Que le sol lourd sur sa tête impie repose.